

mémoires sont très-curieux, & vos réflexions fort judicieuses & très-agréables.

*Quoi qu'en dise la critique ;
On les lit exactement ,
Et selon la voix publique ,
C'est un ouvrage charmant.
La preuve en est assez claire ,
Monsieur, puisqu'ils n'ont sçu plaire
Aux Ecrivains envieux.
Il est sûr que vos Mémoires
Embellissant nos Histoires ,
Réjouiront nos Neveux.*

Il y a long-tems que je suis tenté de vous dire ce que j'en pense, & je n'ai différé jusqu'à présent que dans l'incertitude où j'étois si cela vous feroit quelque plaisir. Mais enfin je hazarde aujourd'hui de le faire à l'occasion de la Lettre Pastorale d'un Evêque d'Angleterre que vous avez inséré dans votre Journal du mois de Juillet *.

Je ne crois pas, Monsieur, que cette Lettre fasse beaucoup d'impression sur l'esprit des Protestans de Hongrie à qui elle est adressée; & j'oserois dire, sans être Prophète, que si les remontrances & les raisons politiques de la Cour d'Angleterre n'ont rien encore opéré auprès d'eux, celle-ci ne fera pas plus d'effet. Ce n'est pas que les principes de Religion qui sont établis dans cette Lettre, ne soient, comme vous le remarquez fort bien, très-justes, & les raisons solides & bien chrétiennes; mais c'est que ces raisons, quelques bonnes qu'elles soient,

nc

* Voyez Juillet dernier, page 59.